

personne n'est parvenu jusqu'ici à expliquer ; par une singularité bizarre les textes latins du moyen âge, ne connaissent pas ce nom et s'obstinent à désigner le peuple qui le porte par l'épithète de Bohémiens. Les Slaves de la Bohême héritèrent ainsi du nom des Boïens, qui les avaient précédés. A leur suite évidemment durent s'avancer leurs congénères de Moravie ; puis les Slaves débordant de tous côtés par-dessus les Carpathes derrière lesquels ils semblent jusque là être restés immobiles, envahirent peu à peu la Hongrie supérieure et la Basse-Autriche, abandonnée par les Hérules (494), puis les contrées de la Valachie, de la Moldavie, de la Transylvanie ; là ils rencontrèrent les débris des Daces romanisés par les colons romains, se fondirent avec eux et constituèrent les premiers éléments de la nationalité roumaine. Ces migrations slaves dont l'histoire reste fort obscure paraissent cependant se distinguer par des caractères bien précis des migrations germaniques.

**Les Slaves et les Avars ; Samo (627-662).**

Les Allemands envahissent les pays conquis par les Romains et imposent leur domination aux peuples qu'ils y trouvent : les Slaves s'avancent dans des régions abandonnées ; ils n'ont point à s'en emparer les armes à la main ; leur invasion est toute pacifique. Toutefois, ils ne resteront pas longtemps paisibles possesseurs des régions qu'ils ont occupées sans lutte, et ils seront obligés de les défendre contre des envahisseurs impitoyables ; tels sont par exemple les Avars (Obres). Les Avars soumièrent d'abord le peuple slave des Dudlebes dans la Galicie actuelle, entre le Bug et le Styr, puis sous la conduite de leur Chagan, le terrible Bajan, nouvel Attila, ils franchirent les Carpathes et soumièrent les Slaves de Moravie et de Bohême. Encouragés par le succès, ils poussèrent des pointes hardies jusque sur l'empire franc et la Pannonie (563-568). Les Slaves eurent cette fois à souffrir des Avars ce que les Ger-